tat chronique, lotions astringentes, à l'eau blanche, à l'eau végéto-minérale, à la solution de nitrate d'argent (0,05 à 0,10 pour 50 d'eau).

2° *Général* : Traiter le lymphatisme (26).

II. **V. phlegmoneuse.** — Symptomes. — 1° *Locaux* (*fig.* 222) : Chaleur, rougeur, douleurs lancinantes s'étendant dans le voisinage : adénite consécutive ; tuméfaction d'une ou des deux grandes lèvres : au centre de la tuméfaction, noyau dur ; puis ramollissement, fluctuation. Marche, station debout pénibles, impossibles.

2° *Généraux* : Plus ou moins intenses.

Ne pas confondre avec hernie (516), œdème, kystes des grandes lèvres (477).

Traitement. — Quelquefois 4 à 5 sangsues ; cataplasmes émollients ; bains, demi-bains ; ouvrir largement l'abcès dès

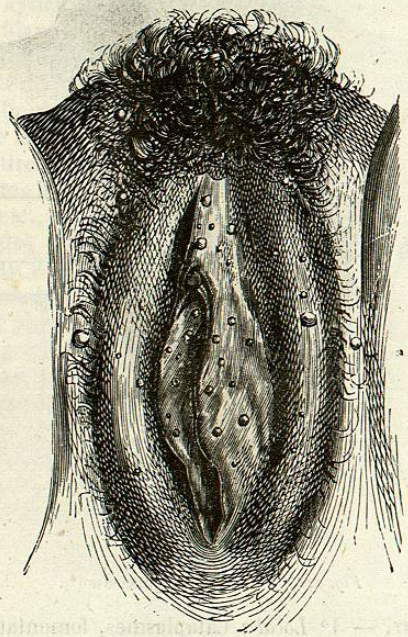

Fig. 223. — Vulvite folliculeuse (Huguier).

que le pus est formé pour éviter les fistules (Fleetwood Churchill). Cataplasmes émollients ; repos. S'il y a trajet fistuleux persistant, mettre la fistule à jour.

III. **V. folliculeuse.** — Symptomes. — 1° *Locaux* : Prurit ou élancements douloureux surtout pendant la marche ; écoulement peu abondant blanc, opalin à l'état chronique, jaunâtre, purulent à l'état aigu, disparaissant et apparaissant deux à trois fois par jour. A l'orifice du vagin, petites ouvertures arrondies, grisâtres, situées sur de petites élévations et entourées d'un cercle rouge : possibilité d'introduire un stylet dans les orifices ; issue d'un liquide filant quand on presse les follicules (*Inflammation des follicules muqueux*, Alph. Robert). Pas de symptômes généraux.

Prurit, tuméfaction, rougeur, petites élevures disséminées occupant les follicules sébacés ou les bulbes pilifères, ayant peu à peu l'aspect d'une petite pustule, avec chaleur, démangeaison, douleur ; sécrétion visqueuse, gluante, à odeur forte, fétide ; excoriations, ulcérations (*fig.* 223). Au déclin, dessiccation, cicatrisation (*Inflammation des follicules sébacés et des bulbes pilifères*, Huguier).

Ne pas confondre avec abcès (107), chancre (27), ulcères (126), maladies cutanées, eczéma (53), ecthyma (63), impétigo (62), herpès (55), ulcère rongeant ou esthiomène (479).

Traitement. — *Contre l'inflammation des follicules muqueux* : Un seul moyen de guérison : introduire un stylet d'Anel très-fin dans le follicule dont on dilate un peu l'ouverture ; substituer au stylet une branche de ciseaux fins, minces et boutonnés ; inciser le follicule et cautériser avec le crayon de nitrate d'argent (A. Robert).

Contre l'inflammation des follicules sébacés et pileux : Bains de propreté ; lotions adoucissantes, émollientes, narcotiques ; bains de siége ; onctions avec l'huile d'amandes douces, le beurre de cacao. Quelquefois lotions astringentes avec la décoction de roses de Provins, la solution de sulfate de zinc (1 p. 100), eau blanche. Cautérisation des excoriations avec le crayon de nitrate d'argent : lotions d'eau de chaux, cataplasmes de mie de pain et de feuilles de ciguë arrosés d'eau blanche (Huguier).

IV. **V. pseudo-membraneuse.** — Symptomes. — 1° *Locaux* Douleur, tuméfaction, peu considérables ; pseudo-membrane sous forme d'îlots grisâtres s'étendant rapidement sur les bords de la vulve ; écoulement d'une matière sanieuse.

2° *Généraux* : Voir *Stomatite* (230) sous l'influence de laquelle la maladie se développe.

Ne pas confondre avec vulvite gangréneuse (475, V).

TRAITEMENT. — Cautérisation avec alun en poudre, nitrate d'argent, acide chlorhydrique (Voir *Stomatite couenneuse* (230, II).

V. **V. gangréneuse.** — SYMPTOMES. — 1° *Locaux :* Douleur brûlante ; tache d'un rouge pâle d'abord avec engorgement des lèvres, puis d'une teinte grise, cendrée, noirâtre avec cercle inflammatoire. Dysurie ou rétention d'urine ; élimination des eschares ou aggravation des symptômes.

2° *Généraux :* Fièvre, céphalalgie, nausées, anorexie ; pouls petit, fréquent : diarrhée colliquative.

Ne pas confondre avec vulvite pseudo-membraneuse (475, IV).

TRAITEMENT. — Cautérisation (V. *Stomatite gangréneuse,* 90, V).

476. **Prurit ; Névralgie.** — SYMPTOMES. — Aucune lésion locale pouvant expliquer le prurit intense qui occasionne des démangeaisons parfois atroces, des excoriations, l'insomnie, des habitudes vicieuses, des désirs vénériens (*Prurit*).

Douleur spontanée ou provoquée consistant en élancements, cuisson plus ou moins vive, augmentant par le toucher, le coït (*Névralgie*).

Ne pas confondre avec eczéma (53), prurigo (66), vaginisme (476 *bis*).

TRAITEMENT. — 1° *Contre le prurit :* Lotions albumineuses, alcalines, bicarbonate de soude (5 gr. pour 500 gr.), narcotiques ; fomentation de décoction de cerfeuil, de ciguë, de têtes de pavots.

℞ Eau d'orge..... 250 gr. Alun..... 2 — Diss. pour lotions, 3 à 4 fois par jour.	℞ Eau commune..... 250 gr. Borax..... 10 à 25 gr. Diss. pour lotions, 3 à 4 fois par jour.
℞ Eau commune..... 300 gr. Chlorure de chaux..... 2 à 3 — Diss.	℞ Sublimé..... 5 gr. Alcool..... 50 — Diss. : 1 cuillerée à café dans 1 litre d'eau très-chaude pour lotions et injections (Trousseau).

Pommades camphrée, alcaline (2 à 4 gr.), boratée (2 à 4 gr.), mercurielle, éthérée : sous-nitrate de bismuth en poudre ; eau fraîche additionnée de teinture de benjoin ; cautérisation au nitrate d'argent.

℞ Précipité blanc..... 2 à 8 gr. Axonge..... 30 gr. F. s. a. pommade : saupoudrer ensuite avec ℞ Camphre pulvérisé... 5 — Amidon..... 20 —	℞ Axonge..... 20 gr. Ether chlorhydrique chloré. 2 — F. s. a. pommade (Cazenave).

2° *Contre la névralgie :* Bains émollients, narcotiques : voir ci-dessus *Prurit.* Liniment de chloroforme : voir *Névralgies* (37).

℞ Chloroforme..... 25 gr. Gutta-percha..... 5 — Diss. pour embrocation.	℞ Chloroforme..... 2 gr. Huile d'amandes douces... 30 — Mêlez.

476 *bis.* **Vaginisme. — Hyperesthésie vulvaire.** — SYMPTÔMES. — Contraction spasmodique des muscles du vagin rendant le coït impossible, avec ou sans persistance de la membrane hymen, hyperesthésie excessive.

Ne pas confondre avec l'occlusion ou atrésie congénitale ou accidentelle du vagin, ce que révèlera l'introduction d'une sonde de femme par l'ouverture vaginale.

TRAITEMENT. — Extirpation ou incision de l'hymen et pansement avec cérat opiacé ou belladoné. — Division des fibres du sphincter vaginal. Introduire dans le vagin l'index et le médius de la main gauche ; les séparer ensuite latéralement, de manière à tenir aussi écartées que possible les parois de la cavité vaginale, en s'appuyant sur la fourchette qui se trouve ainsi distendue. Alors avec un bistouri ordinaire entamer profondément le sphincter vaginal d'un côté de la ligne médiane en dirigeant l'incision de haut en bas pour s'arrêter au raphé du périnée. Réintroduire l'instrument dans le vagin en maintenant toujours écartés les doigts index et médius. Pratiquer de l'autre côté une incision semblable, la diriger également de haut en bas jusqu'à ce qu'elle vienne la rejoindre au niveau du périnée et prolonge leur jonction jusqu'au tégument périnéal, chaque incision ayant environ 2 pouces de long. — Puis dilatation à l'aide d'un dilatateur en métal, en ivoire ou en verre (Marion Sims).

S'il y a hyperesthésie simple : Bains de siége, quarts de lavements froids (voir 496).

S'il y a fissure : Cautérisation au nitrate d'argent en solution à l'aide d'un pinceau de blaireau, tous les 2 ou 3 jours, et charpie sèche. Ou bien dilatation graduée ou forcée, soit avec les doigts, ou avec le speculum bivalve ou la pelote de caoutchouc.

477. **Kystes.** — SYMPTOMES. — *Locaux :* Gêne augmentant par le mouvement quand le kyste a un volume un peu considérable ; dans l'épaisseur de la lèvre, tumeur sans changement de couleur à la peau, assez dure à la pression, ne se confondant pas avec les sinus voisins, mobile sous la peau, ne

changeant pas de volume par les efforts, par les quintes de toux, comme les anévrysmes (*fig.* 224).

Ne pas confondre avec phlegmon des grandes lèvres ou vulvite phlegmoneuse (475, II), œdème ou hernie, thrombus, varices (478), polypes.

Traitement. — Incision simple ; incision et pansement avec

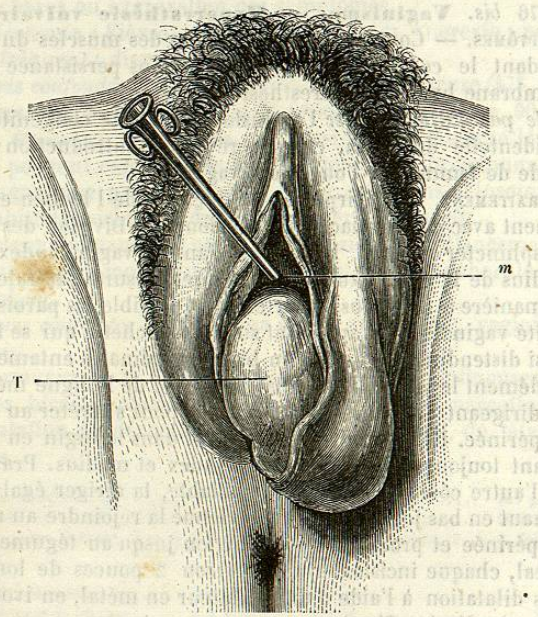

Fig. 224. — Tumeur enkystée (*).

la charpie enduite d'onguent styrax, de teinture d'iode, de pommade excitante, de vin aromatique. — Incision et cautérisation des parois du kyste ; — séton dans le kyste. — Excision et ablation complète comme pour les kystes ou loupes (131, 133). Si le kyste est petit, excision ; s'il est considérable, n'exciser qu'une partie du sac et amener avec la charpie une suppuration adhésive du reste du foyer.

478. **Thrombus, Varices.** — Symptomes. — *Locaux* : Développement des veines variqueuses sur l'une ou les deux grandes

(*) T, aspect général de la tumeur ; *m*, sonde introduite dans l'urèthre (Huguier).

lèvres, coïncidant souvent avec la grossesse, avec des varices aux jambes.

Ne pas confondre avec kystes (477), abcès (475).

Traitement. — Topiques froids, astringents, repos horizontal, éviter la constipation (voir 430).

479. **Ulcère rongeant des lèvres** ou **Esthiomène.** —

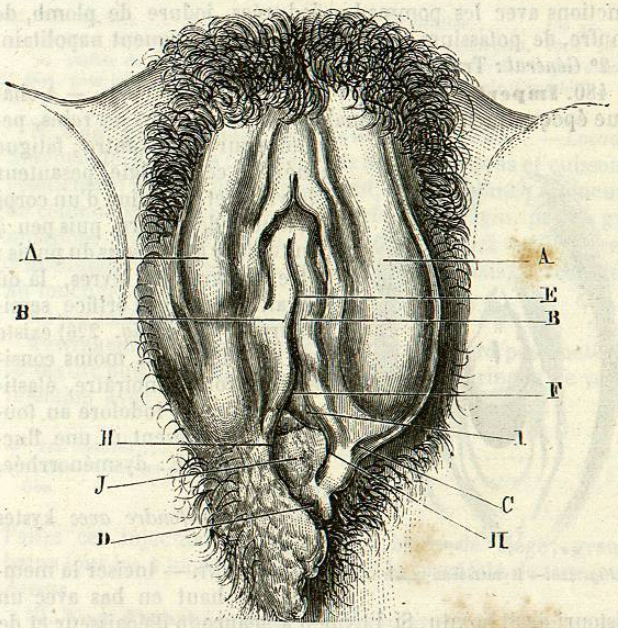

Fig. 225. — Esthiomène perforant et hypertrophique du périnée et de l'anus (*).

Symptômes. — *Locaux* : Chez des femmes lymphatiques, coloration rougeâtre, bleuâtre des grandes lèvres, sans vésicules, ni pustules, ni tubercules, à aspect lisse, luisant, à forme squammeuse (*Esthiomène superficiel*).

(*) A, A, grandes lèvres ; B, B, nymphes ; C, enfoncement anguleux représentant la cicatrice d'une ancienne ulcération ; D, crête saillante formée par le raphé périnéal et quelques plis de l'anus qui se soutiennent avec la nymphe ; E, F, enfoncement fistural qui remplace le vestibule et le méat urinaire ; HH, ulcération qui circonscrit l'extrémité inférieure du vagin ; I, tubercule antérieur du vagin ; J, orifice inférieur du vagin, très-rétréci. (Huguier.)

Ou bien tubercules isolés ou confluents, plats, couleur lie de vin, de forme ovale ou circulaire, mous, peu sensibles au toucher, restant stationnaires, ou s'étendant, se réunissant, gagnant en profondeur, avec induration, épaississements, infiltration (*Esthiomène profond*) (*fig.* 225).

Ne pas confondre avec chancre (27).

TRAITEMENT. — 1° *Local :* Lotions journalières, bains, etc. ; onctions avec les pommades iodurées, iodure de plomb, de soufre, de potassium (2 à 4 gr.) ; calomel, onguent napolitain.

2° *Général :* Traiter le lymphatisme (26).

480. **Imperforation de l'hymen.** — SYMPTOMES. — A chaque époque menstruelle, malaise, douleur dans les reins, pesanteur sur le bas-ventre ; fatigue générale, céphalalgie, pesanteur à la vulve et sensation d'un corps qui tend à descendre, puis peu à peu tumeur au-dessous du pubis : entre les grandes lèvres, là où devrait se trouver l'orifice semi-lunaire du vagin (*fig.* 226) existe une saillie plus ou moins considérable, rouge, noirâtre, élastique, résistante, indolore au toucher, mais présentant une fluctuation obscure : dysménorrhée, aménorrhée.

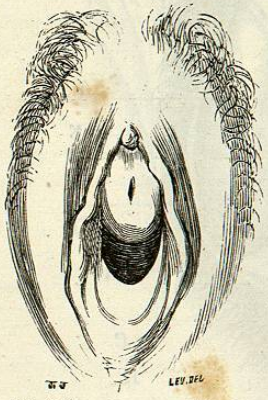

Fig. 226.— Hymen semi-lunaire.

Ne pas confondre avec kystes (477).

TRAITEMENT. — Inciser la membrane de haut en bas avec un bistouri droit pointu. Si l'hymen a beaucoup d'épaisseur et de résistance, inciser couche par couche, en ayant le doigt pour conducteur ; quelquefois l'introduction d'une sonde dans la vessie et du doigt dans le rectum constitue les meilleurs conducteurs. Après l'opération, injections vaginales d'eau tiède ; panser avec une grosse mèche enduite de cérat.

481. **Vaginite.** — I. **Vag. aiguë.** — SYMPTOMES. — *Locaux :* Insensibilité, chaleur, puis écoulement vaginal plus ou moins abondant, d'abord clair, opalin, puis épais, jaunâtre ; tension et sensibilité du vagin ; rétrécissement de l'orifice externe, coloration rose, rougeâtre de la muqueuse ; quelquefois tuméfaction des grandes lèvres et des ganglions inguinaux.

Ne pas confondre avec leucorrhée (482).

TRAITEMENT. — Injections émollientes, narcotiques, très-fréquentes ; bains, lavements émollients ; tampons de charpie imbibée de glycérine et laissés dans le vagin. Quand les douleurs sont moins violentes, injections astringentes ; tampons imbibés de glycérolé de tannin, additionnés ou non de laudanum.

℞ Eau distillée..... 500 gr. Acétate de plomb ou sulfate de zinc... 15 à 80 gr. Diss. pour injections.	℞ Eau distillée.... .. 100 gr. Nitrate d'argent crist. 10 à 20 gr. Diss. pour toucher 2 fois par semaine la muqueuse vaginale (Churchill).

II. **Vag. granuleuse chronique.** — SYMPTOMES. — *Locaux :* Absence de douleurs ; quelquefois démangeaisons et cuissons ; écoulement plus ou moins abondant, de consistance crémeuse, de couleur jaune-verdâtre. A la surface du vagin, petites granulations très-nombreuses, rougeâtres, de 1/2 millimètre à 2 millimètres de diamètre, ne s'ulcérant jamais, perceptibles au toucher.

Ne pas confondre avec leucorrhée (482).

TRAITEMENT. — Injections d'eau tiède d'abord pour nettoyer le vagin ; puis 2 fois de suite, à l'aide d'une seringue de verre, injection avec

℞ Eau distillée..... 30 gr. Nitrate d'argent cristallisé. 0gr,05 Diss.	℞ Glycérine..... .. 30 gr. Tannin..... 2 à 5 gr. F. s. a.

Faites ces injections matin et soir : bains de siége ; grands bains tous les 4 jours : tampons avec le glycérolé de tannin ci-dessus.

III. **Vag. diphthéritique.** — SYMPTOMES. — *Locaux :* Coloration rouge vif, écarlate : exsudation membraneuse jaune ou rougeâtre, souvent très-adhérente, saignant par l'ablation des fausses membranes ; chaleur locale, douleur, constrictions spasmodiques, leucorrhée abondante, muco-purulente ; quelques troubles menstruels ; extension de la diphthérite du vagin à la vulve, à la vessie et troubles fonctionnels.

Ne pas confondre avec ulcère (126), chancre (27), ulcère rongeant (479).

TRAITEMENT. — *Local :* Injections tièdes, émollientes, calmantes, narcotiques ; lavements laudanisés ; prévenir ou combattre la constipation. Après la période d'acuité, injections au nitrate d'argent ci-dessus ; enlever la cause première de la diphthé-

rite. En cas de sécrétions fétides, injections chlorurées, phéniquées :

℞	Eau distillée	1000 gr.	℞	Eau commune	1000 gr.
	Acide phénique	1 —		Chlorure de chaux	1 à 5 gr.
	Alcool	10 —		Diss. pour injections.	
	Mêlez pour injections.				

482. **Leucorrhée.** — Symptômes. — Écoulement par les parties génitales, en dehors de l'époque des règles, d'un liquide aqueux, albumineux, demi-transparent, opaque, muco-purulent, pouvant occasionner l'allanguissement, l'amaigrissement, la pâleur, des troubles gastriques, de la dyspepsie, de la gastralgie, de l'entéralgie, des désordres nerveux, de la chlorose, etc. Examiner au spéculum pour savoir si l'écoulement est *utérin* ou *vaginal*.

1° *Utérin.* — Écoulement de mucus transparent et albumineux : il mouille le linge sans l'empeser d'une manière notable : la muqueuse vaginale est saine, le tissu du col chroniquement enflammé.

2° *Vaginal.* — *a.* Écoulement crémeux, caséeux, muco-purulent, épais, verdâtre ; empèse fortement le linge, le tache ; dépend habituellement de la muqueuse vaginale épaissie, enflammée, ramollie ou couverte de granulations.

b. Écoulement purulent, produit par des ulcérations de la membrane muqueuse de la surface ou de la cavité du col ; empèse le linge beaucoup moins que le précédent ; est plutôt blanchâtre que verdâtre ; dépend de la vaginite.

Très-souvent ces différentes sécrétions sont mélangées et confondues dans le vagin.

Ne pas confondre avec vaginite (481).

Traitement. — 1° *Local* : Injections avec les solutions de tannin (10 gr. pour 500 d'eau), de sulfate de zinc (10 gr. pour 500), sulfate de fer (10 à 15 gr.), acétate de plomb (5 à 25 pour 500), nitrate d'argent (0,05 à 0,10 pour 30 gr. d'eau), sulfate de cuivre (1 gr. pour 400), alun (5 à 15 gr.), eau de chaux, décoction de noix de galle, de feuilles de noyer, d'écorces de chêne. Pommade d'alun (50 gr. pour 100 d'axonge), de tannin (15 pour 30), glycérolé de tannin (Demarquay, Ad. Richard) ; douches froides, locales, ascendantes.

℞	Tannin	10 gr.
	Glycérine	40 —
	Diss.	

2° *Général* : Traiter la constitution par les toniques, les ferrugineux ; traiter les diathèses lymphatique (26), arthritique (23, 25), herpétique (55), la chloro-anémie (31). Hydrothérapie, bains de mer.

Si la leucorrhée se montre à la place des règles supprimées : poudre de sabine (0,30 à 0,50) trois fois par jour.

℞	Sabine pulvérisée	8 gr.
	Fer	4 —
	Extrait aqueux d'aloès	1gr,25
	Mucilage de gomme adragante	0gr,50
	F. s. a. des pilules de 0,10 : 3 à 4, deux ou trois fois par jour.	

483. **Tumeurs vasculaires de l'orifice de l'urèthre.**

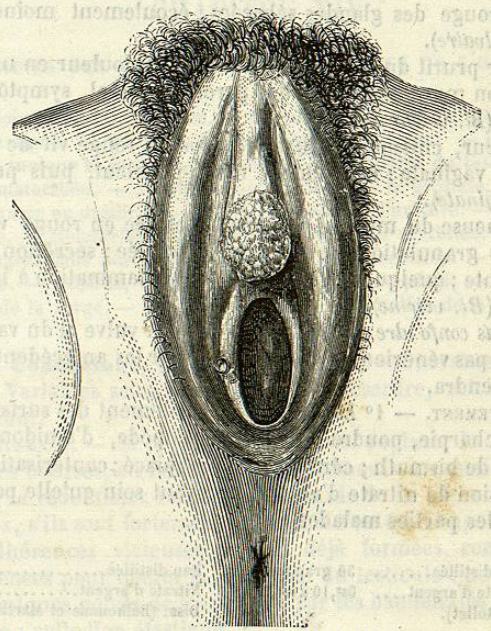

Fig. 227. — Tumeur vasculaire de l'orifice de l'urèthre. (Boivin et Dugès.)

— Symptomes. — *Locaux* : Douleur intense et continuelle dans la vulve, augmentant par la pression, par la marche ; douleur dans les reins, envies fréquentes d'uriner, douleur au moment de la miction ; coït pénible ou impossible, écoulement muqueux : une ou plusieurs petites tumeurs à l'entrée du canal

(*fig.* 227), au bord du méat urinaire, de volume variable, de consistance mollasse ou dure, saignant facilement, à surface lisse ou granuleuse.

TRAITEMENT. — Excision de la tumeur avec des ciseaux courbes, puis cautérisation avec le perchlorure de fer à 30°, ou avec le nitrate d'argent ou l'acide nitrique ou la pâte de Vienne.

484. **Blennorrhagie chez la femme.** — SYMPTOMES. — *Locaux* : Tuméfaction légère des grandes et des petites lèvres ; muqueuse plus ou moins rouge, tuméfiée, comme fongueuse, plus rouge à la face interne des petites lèvres : quelquefois ulcération des follicules mucipares et secrétion muco-purulente, fétide et abondante. A l'état chronique, teinte violacée ; piqueté rouge des glandes sébacées ; écoulement moins épais (*Bl. vulvaire*).

Léger prurit du méat et du canal, puis douleur en urinant ; sécrétion muco-purulente des parois du canal, symptômes de cystite (*Bl. uréthrale*).

Chaleur, cuisson, brûlure ; coloration rouge vif de la muqueuse vaginale ; écoulement muco-purulent, puis purulent (*Bl. vaginale*).

Muqueuse du museau de tanche colorée en rouge vif, avec ou sans granulations, quelquefois excoriée ; sécrétion muco-purulente ; quelquefois extension de l'inflammation à la cavité du col (*Bl. utérine*).

Ne pas confondre avec les maladies de la vulve et du vagin qui ne sont pas vénériennes ; c'est surtout par les antécédents qu'on y parviendra.

TRAITEMENT. — 1° *Local* : Repos ; isolement des surfaces par linge, charpie, poudre de riz, de lycopode, d'amidon, sous-nitrate de bismuth ; cérat simple ou opiacé ; cautérisation avec la solution de nitrate d'argent, en ayant soin qu'elle porte sur toutes les parties malades :

℞ Eau distillée.....	30 grammes.	℞ Eau distillée.....	100 gr.
Nitrate d'argent....	0gr,10 à 0gr,20	Nitrate d'argent.....	1 —
Diss. (Rollet).		Diss. (Belhomme et Martin).	

Tampons de charpie trempés dans le glycérolé de tannin ci-dessus. Quelquefois cautérisation de l'urèthre avec le crayon de nitrate d'argent.

Dans la blennorrhagie utérine, repos, grands bains ; deux cautérisations par semaine.

2° *Général.* — *A l'état aigu* : Bains, régime sévère, quelquefois sangsues : abstension de liqueurs alcooliques, de vin pur, de café.

A l'état chronique : Traitement de la diathèse lymphatique, scrofuleuse (26) ; bains de rivière, de mer, sulfureux.

Si les follicules, si les deux glandules, signalés par A. Guérin, sont enflammés, injections dans les glandules d'une solution ci-dessus de nitrate d'argent, à l'aide de la seringue hypodermique (voir 33), ou bien inciser cette glandule, comme dans la vulvite folliculeuse et cautériser (A. Robert).

CHAPITRE XIV

MALADIES DES ORGANES GÉNITO-URINAIRES DE L'HOMME.

Contusions, plaies du scrotum. — Hématocèle. — Orchite blennorrhagique aiguë. — Tumeurs du testicule. — Castration — Hydrocèle de la tunique vaginale. — Varicocèle. — Névralgies du testicule. — Spermatorrhée. — Prostatite. — Tumeurs de la prostate. — Blennorrhagie ou uréthrite. — Rétrécissements de l'urèthre. — Uréthrotomie. — Hémorrhagie uréthrale. — Névralgie uréthrale. — Corps étrangers dans l'urèthre. — Phimosis. — Circoncision. — Paraphimosis. — Balanite, balanoposthite. — Plaies du pénis. — Constriction de la verge. — Cancer du pénis. — Amputation de la verge.

485. **Contusions, plaies du scrotum.** — SYMPTÔMES. — *Locaux* : Variables selon la gravité du désordre, selon l'objet vulnérant.

TRAITEMENT. — Si la plaie est récente, replacer le testicule dans les bourses, en faisant les débridements nécessaires pour opérer la réduction ; rafraîchir les bords de la plaie avec des ciseaux, s'ils sont fortement contus. Si l'on était appelé quand des adhérences vicieuses se sont déjà formées, rompre ces adhérences pour opérer la réduction du testicule ; puis réunir par quelques points de suture, ou par les bandelettes agglutinatives ; collodion élastique.

S'il y a gangrène du scrotum, attendre et favoriser la chute des eschares ; pansements fréquents au vin aromatique, à l'alcool, à l'eau phéniquée (p. 50).

486. **Hématocèle.** — *Variétés* : Tumeur des bourses qui renferme du sang. Le sang est infiltré entre les tuniques des bourses, comme dans le traumatisme (*H. par infiltration* ou